

LE SÉNAT

Le mardi 27 avril 1993

La séance est ouverte à 14 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière

[Traduction]

DÉCLARATIONS DE SÉNATEURS

LE SÉNAT

Mlle ISOLDE DUNPHY, PAGE EN CHEF—SON
DÉPART—MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS
DANS TOUTES SES ENTREPRISES

L'honorable John Lynch-Staunton (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, je prends la parole pour signaler le départ prochain de notre page en chef, Mlle Isolde Dunphy, et pour la remercier pour le travail qu'elle a accompli pendant deux ans et demi au Sénat.

Isolde Dunphy est née en Colombie-Britannique et est devenue page en septembre 1990. Beaucoup d'entre nous, de ce côté-ci, se rappelleront ce mois-là, mais pour d'autres raisons. En juin 1992, elle a été nommée page en chef. Elle est étudiante en sciences à l'Université Carleton et, l'année prochaine, elle obtiendra un diplôme avec spécialisation en biologie.

Isolde s'est toujours acquittée de ses responsabilités avec efficacité, bonne humeur, discrétion et enthousiasme. Elle nous manquera. Au nom de tous ceux qui ont bénéficié de sa présence dans cet endroit, je tiens à lui exprimer notre chaleureuse reconnaissance et tous nos vœux de succès dans ses futures entreprises.

L'honorable Royce Frith (chef de l'opposition): Honorables sénateurs, je voudrais ajouter un mot en cette occasion. Comme le sénateur Lynch-Staunton vous l'a dit, Isolde a été recrutée comme page de la Colombie-Britannique en septembre 1990. Elle a exercé ses fonctions pendant deux ans avant d'être nommée page en chef, en juin 1992, à la suite d'un concours. Comme je viens d'entendre le sénateur le dire, elle obtiendra son diplôme en biologie en 1994 et compte faire carrière en développement agricole international. Isolde étudie l'anthropologie et la biologie.

Les nombreux sénateurs qui sont des spécialistes de la poésie se rappelleront l'observation qu'avait faite Tennyson au sujet des diplômés, à une époque où l'on ne réagissait pas comme on le fait parfois de nos jours à de telles descriptions. Dans son prologue au poème «The Princess», il a écrit une phrase désormais célèbre: «Sweet girl graduates in their golden hair». Cette parole d'adieu convient bien à Isolde. Quelques années plus tard, lorsqu'il a repris les mêmes mots

dans son ouvrage *Emancipation — Black and White*, T.H. Huxley a écrit ceci:

Je souhaite que nous ayons toujours de «jeunes et douces bachelières». Un peu de sagesse ne leur enlèvera pas leur douceur, et leur «chevelure dorée» n'ornera pas moins leur gracieuse tête parce que celle-ci recèle de l'intelligence.

Ces paroles conviennent elles aussi à Isolde. Elle prend donc sa place parmi les anciens non seulement de l'Université Carleton, mais également du programme des pages du Sénat, qui sont honorés, respectés et bien-aimés et, ce faisant, elle se joint à des anciens non moins distingués que ceux de son alma mater.

WASHINGTON

LE MUSÉE CONSACRÉ À LA MÉMOIRE
DES VICTIMES DE L'HOLOCAUSTE

L'honorable Jack Marshall: Honorables sénateurs, je prends la parole pour relater un événement historique très touchant, à savoir la consécration du *United States Holocaust Memorial Museum*, à Washington, le 12 avril 1993. Bien qu'on n'ait pas demandé la participation du Sénat, je suis certain que tous les sénateurs marqueront un temps d'arrêt, chacun à sa manière, pour se rappeler le courage des soldats alliés, de ces sauveteurs qui ont trouvé, presque morts de faim, les prisonniers des camps de concentration nazis à la fin de la Seconde Guerre mondiale et qui les ont libérés. Nous devrions nous rappeler également ceux qui n'ont pas été secourus, les personnes innocentes qui ont perdu la vie dans une guerre d'une singulière cruauté.

Plus d'un demi-siècle plus tard, les gens peuvent se demander pourquoi on inaugure un tel musée. Le moment est aussi bien choisi qu'il pouvait l'être, parce que ce musée a pour objet de porter un témoignage permanent au nom des quelques survivants de l'holocauste encore en vie, dans quelque pays qu'ils aient choisi de vivre, peut-être comme un avertissement de ce que l'homme est capable de faire à son prochain.

Cet édifice historique laisse un legs dans la pierre, pas dans un film, dans des livres ou dans des cassettes vidéo, mais dans la pierre et en terre américaine. Il convient de citer les paroles du premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, qui, à une autre cérémonie du souvenir qui avait eu lieu en Pologne quelques jours auparavant pour le cinquantième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, a déclaré ce qui suit:

Nous ne pouvons pas oublier le passé et nous attendons avec impatience que de meilleures relations entre les peuples viennent supprimer le nazisme et les mouvements racistes. Espérons que ce musée ouvert dans la capitale de nos voisins, les États-Unis, enverra un message universel à toute l'humanité pour perpétuer le souvenir vivant d'un holocauste qui ne doit jamais se reproduire.